

Ces quelques apports à la dévolution de Coatforn n'ont pas pour objectif de se substituer aux études déjà réalisées. Ils en sont le complément et corrigent quelques lacunes ou omissions de mes prédécesseurs qui n'avaient pas les mêmes possibilités d'investigations qu'offrent de nos jours, l'outil informatique et ses nombreuses bases de données.

Dévolution du manoir de Coatforn en Melgven

Le manoir de Coatforn en Melgven aussi dénommé *Maner Drinded* peut s'enorgueillir d'avoir pignon sur rue puisqu'il s'agit là, non d'une rue, ni d'un simple chemin de campagne tel qu'il apparaît mais de la vénérable grande voie romaine¹ de Quimper à Vannes. Aussi, le lecteur attentif n'aura pu s'abstenir de faire le parallèle avec un autre Coatforn, celui-là en Scaër sur lequel un manoir aussi était recensé.

La majorité de ceux qui m'ont précédé estiment que les fondateurs du manoir melgvinos seraient arrivés dans la deuxième moitié du XV^e siècle, issus d'une branche cadette des Coëtform de Scaër. Louis-Pierre Le Maître évoque un « *certain P. de Quoetform qui, en 1522 constitue une rente à l'église Saint-Pierre de Melgven* ». Puis, « *Azelice, fille de Robert Coetforn, tient le manoir en 1536 ; en 1561 Jehan Coetforn est seigneur temporaire dudit lieu* ».

Louis le Guennec prêtant son concours à l'abbé Pérennes dans son ouvrage,² fait état d'un écusson encastré à gauche de la porte nord du manoir donnant sur la voie. Louis Le Guennec y a reconnu « *un écartelé au 1 de 3 quintefeuilles (ou besants), au 2 d'une fasce accompagnée de 3 étoiles, au 3 de 3 soleils (qui doit être Kerbleizec), et au 4 de Mahault de Minuello* ». Par « *qui doit être Kerbleizec* » il essaie de ne pas être trop catégorique mais fait là une suggestion qui s'avère inexacte.

En effet, si je ne peux me prononcer sur l'ensemble, l'estimation au 3 de 3 soleils ne peut être attribuée aux Kerbleizec³. Dans le cas présent, il s'agit incontestablement de l'écu de Coëtform : 3 soleils dont 2 en chef et 1 en pointe. Celui-ci figure encore à Coatforn en Scaër, associé aux armes des Kermenou sur une bâtisse du XVIII^e siècle size sur le site de l'ancien manoir, sur laquelle il a été remonté à l'envers. Il est par ailleurs décrit lors de l'aveu⁴ de François de Kermeno en 1682 comme étant les armes de ses aïeux maternels. Son grand-père Alain du Landrain époux de Françoise de Botmeur avait hérité de Julien de Coëtform, son oncle, ladite seigneurie. Et, comme François de Kermeno est également baron de Goarlot en Kernével, lors de son aveu pour cette terre,⁵ il n'oublie pas de mentionner la chapelle de la Trinité et s'y positionne comme fondateur puisque comportant les armes de Coëtform.

¹ Marcel Sollicec suggère que cette voie reprend une voie gauloise, voire antérieure. Le site de Kerviguérou (V^e siècle av. notre ère) est à l'intersection de cette voie et d'une autre affublée aussi de voie romaine.

² H. Perennes – *Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et Léon : Melgven*. Vue 88 (page 175).

³ Dans le même esprit Georges Monot attribue aux Kerbleizec « *d'azur à 3 soleils d'or à la face de 5 hermines* ».

⁴ Terriers de Concq-Rosporden-Fouesnant. (Vol VIII - Cote : AN P/1566 - vue 225).

⁵ Terriers de Concq-Rosporden-Fouesnant. (Vol IV - Cote : AN P/1562 - vue 87).

La présence de cet écu sur le manoir corrobore ainsi sans équivoque la fondation de Coatforn en Melgven dès le XVe siècle par une branche cadette des Coëtforn ou Coatforn de Scaër.

De l'origine des Kerbleizec.

A ma connaissance, les tout premiers Kerbleizec connus sont issus du Saint ancienne trêve de Gourin ou lors de la [Réformation de 1536 un Yvon Kerbleizec est dit sieur dudit lieu de Kerbleizec](#). Quatre ans plus tard en Gourin, est évoqué [le manoir noble de Kerguichet détenu par Michel](#)⁶ Kerbleizec fils d'Yvon puis en 1562 par [Christophe de Kerbleizec](#).⁷

Il y a lieu de penser que Christophe serait un cadet *a contrario* de Michel dernier titulaire après son père Yvon de la seigneurie de Kerbleizec du Saint. L'hypothèse la plus vraisemblable voudrait que Michel n'ait point eu de descendance mâle et que ladite seigneurie échet à une fille que nous retrouvons plus après.

Les du Couëdic de Kerbleizec

Par la suite il n'est plus question que des du Couëdic de Kerbleizec.

Certaines généalogies les concernant, telle que celle effectuée par Nicolas Viton de Saint-Allais⁸ attribuent l'origine de cette branche à Olivier, sieur de Squividan, second fils de Bertrand du Couëdic seigneur de Kergoaler en Scaër.

Il s'agit manifestement d'une erreur puisque la branche en question tire son origine non d'Olivier du Couëdic et de Blanche Manic (ou Mauvit) mais de leur fils : Bertrand, époux de Catherine de Kersaudy fille unique d'Henry et d'Adelice de Kerbleizec. Bien qu'aucun texte ne l'atteste, la probabilité que nous soyons en présence de l'héritière de la branche ainée de Kerbleizec mentionnée plus avant se voit confirmée par l'adjonction de ce patronyme au leur par cette branche du Couëdic.

En revanche, la simple mention du manoir de Kerguichet que conservera la branche cadette qui a migré sur Melgven, atteste sans contestation aucune que les Kerbleizec de Coatforn sont bel et bien issus de la maison de Kerbleizec du Saint puis de celle de Kerguichet en Gourin.

Les Kerbleizec de Melgven

Tantôt parrains, marraines, ou témoins, cette famille est présente dès la seconde moitié du XVIe siècle en Melgven. En 1566, Coatforn est à « [maître Olivier de Kerbleizec époux de Marguerite Philippe dame de Kerguycher](#) ». ⁹ De la passation des Coëtforn à ceux-ci aucun texte, jusqu'à présent ne nous renseigne, à savoir s'il y avait eut union ou transaction !

⁶ Voir Claire Arlaux, *Gourin- Roudouallec- Le Saint*, éd. Keltia Graphic, 1988. Elle mentionne également en 1536 Michel Kerbleizec au manoir de Kerbleizec (p. 45).

⁷ Présent aussi à la montre de l'évêché » de Cornouaille de mai 1562 à Quimper.

⁸ Nobiliaire universel de France, ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume (Volume 17), Auteur : Nicolas Viton de Saint-Allais, 1773-1842).

⁹ Nous les retrouvons dans les baptêmes de mai et juin 1564 puis en 1566, 1567 et 1568. Auxquels nous pouvons ajouter en mai 1562 : Anne Kerbleizec témoin puis en mai 1564, marraine quand Olivier est témoin. Enfin, en 1567 c'est un Guillaume Kerbleizec, noble et Jeanne Kerbleizec qui sont témoins.

Si ce n'est, qu'il y a peu, l'un de nos adhérents avait demandé à l'U.B.O. l'autorisation d'accéder à une étude¹⁰ effectuée par Sébastien Chever suite à une transcription portant sur le domaine royal de notre secteur en 1540.

Le rôle rentier concernant le domaine royal de Conq-Fouesnant-Rospreden, nous apporte la confirmation d'une union entre les Coëtform et les Kerbleizec !

[f°8 r°] (page 13) « *Louys Kerbleizec et Alicze Coetfom sa femme, à cause d'elle, sur leur manoir et aultres heritaiges oudict bourgc du Boutiez, doibvent vingt soulz ainsi qu'ilz ont congneü et promis continuer. Et pour ce... XX s* ». (Le bourg du Boutiez est celui de la Trinité en Melgven). Plus loin, [f°171 r°] (page 167 art.391) un passage donne : « ... *maistre Loys Kerbleizec...* ». Ou nous constatons que Louis de Kerbleizec était vraisemblablement homme de Loi.

Plus tard, en 1589 une Catherine Vouet¹¹ est mentionnée à laquelle le manoir de Coatforn est dit appartenir. Les registres paroissiaux font apparaître cette dernière, souvent décrite comme dame de Coatforn et en cette même année ce titre est aussi porté par une Catherine Le Noir. Il nous faudra attendre 1636 pour voir cette dernière mentionnée comme *compagne d'escuier Louis de Kerbleizec sieur de Coatforn*. Enfin, toujours en 1589, Janne Caillebotte est nommément désignée dame de Kerguicher, Coatforn et Le Cosquer.

A la fin de ce siècle, nous avons là, trois épouses Kerbleizec dont une probable douairière et deux belles-sœurs de la génération suivante.

De Catherine Vouet (ou Vonet), évoquée en 1589, faut-il voir en elle l'épouse de Christophe¹² fils d'Olivier ? C'est plausible d'autant que celui-ci est père de Louis en 1560, de Louise en 1563, de Marie en 1564 et vraisemblablement d'autre Christophe l'ainé né avant 1560. Nous ne pouvons que supposer que cette Catherine Vouet (ou Vonet) est leur mère malgré son absence de mention sur les actes, ce qui, hélas, est une quasi-généralité au XVIe siècle.

L'ainé, Christophe de Kerbleizec né avant 1560 a pour femme Jane Caillebotte. Celui-ci est sieur de Kerguicher et de Coatforn et dès 1598, il est cité comme sénéchal de la juridiction de Conq-Rospreden-Fouesnant. Jane Caillebotte est la sœur ou plus probablement la tante de Guillaume Caillebotte, sieur de Kerléano qui est procureur à la même juridiction de Conq. Nous le retrouverons plus après.

Louis de Kerbleizec, probable puiné de Christophe.

En février 1599, Jane Caillebotte est de nouveau citée comme marraine, le parrain est Louis de Kerbleizec, très certainement celui né en 1560. L'acte le mentionne comme sieur de Coatforn et c'est ainsi nommé que nous le retrouvons en diverses occasions, notamment durant une période allant de 1621 à 1636. Il est très probablement le frère puiné (cadet) de Christophe et le fait qu'il soit en maintes occasions dit sieur de Coatforn n'implique aucunement qu'il en fut détenteur. C'était un usage fort répandu et plus une marque de courtoisie accordée aux cadets qu'un titre formel. Il suffit pour s'en convaincre d'observer que

¹⁰ Sébastien CHEVER, sous la direction de M.J. Kerhervé, *Etude du domaine royal de Conq-Fouesnant-Rospreden d'après le rôle rentier de 1540*, T.E.R. d'histoire médiévale, U.B.O. Faculté Victor Segalen, Brest septembre 2000

¹¹ Lire Vonet selon Le Guennec

¹² Celui-ci pourrait vraisemblablement être le Christophe évoqué au manoir de Kerguichet à Gourin en 1562 ainsi qu'à la montre de l'évêché de Cornouaille en mai de la même année.

son frère Christophe revêt généralement les noms de toutes les seigneuries dont il dispose ou du moins les principales, c'est aussi le cas de l'épouse supposée de celui-ci.

Un témoignage peut cependant nous éclairer sur le personnage de Louis de Kerbleizec, frère de Christophe.

Ma camarade Florence Delneufcourt qui a publié un ouvrage sur l'histoire de Tourc'h¹³ relate les phases d'un procès qui eut lieu entre 1598 et 1607. Il est question d'une captation d'héritage commise par un procureur véreux de la juridiction de Concarneau, un collègue de Guillaume Caillebotte, un nommé Jan Quellenec, sieur de Stang-Martin en Beuzec-Conq.

Celui-ci avait, au décès en 1598 de Marie de Kerberennes (ou Kerperennes) épouse d'Yves de la Rivière sieur de Guénégant en Tourc'h, produit une généalogie frauduleuse afin de se faire passer pour un proche parent de l'épouse défunte et accaparer ainsi les biens que celle-ci désirait léguer à son époux.

Le procureur en question avance différents témoins âgés, voire très âgés pour ne pas dire séniles. L'un de ceux-ci, un vieux prêtre de 85 ans, de Restanbern près de Coadry se voit convoqué en septembre 1604 chez le sénéchal de Concq. Christophe de Kerbleizec interroge longuement le vieux prêtre sur les familles apparentés à la défunte, puis lui donne congé. Rentré chez lui, le prêtre se voit réveillé avant le lever du jour par le frère du sénéchal qui lui présente un peu vigoureusement un document à signer arguant qu'il s'agit de ses déclarations de la veille. Le vieux prêtre proteste et refuse d'abord, la déclaration est manuscrite et écrite en français dont il n'entend rien, d'autant qu'il n'y voit plus guère. Enfin, cédant à la pression il finit par signer. Quelques semaines plus tard il se rend chez deux notaires quimpérois pour témoigner des manœuvres dont il a été victime.

Vous trouverez l'intégralité de ce récit dans l'ouvrage de Florence sur Tourc'h, je n'ai fait qu'en souligner les grandes lignes afin de mettre en exergue le rôle attribué au frère du sénéchal. Christophe de Kerbleizec avait-il d'autres frères ou s'agit-il comme je le subodore de Louis ? le cas échéant, rien n'atteste d'une éventuelle participation du sénéchal à la malversation, en revanche Louis, si c'est bien de lui qu'il s'agit, avait eu vent d'une manière ou d'une autre de la convocation du vieux prêtre. Il devait travailler de concert avec ou pour le procureur véreux, c'est indéniable !

Christophe de Kerbleizec

Jane Caillebotte s'éteint avant 1613 sans avoir, à ma connaissance, eu de postérité. Veuf, Christophe de Kerbleizec a dépassé la cinquantaine. Néanmoins, il épouse Jane de Kerbic qui va lui donner trois enfants : Françoise baptisée en 1614 (acte ci-après) qui s'unira à François de Penandreff de Kerstrat. Corroborant cette union qui, hélas fait partie des lacunes des BMS,¹⁴ plusieurs de leurs enfants auront des Kerbic, Caillebotte et Kerbleizec comme parrains et Marraines. Puis Claude né en 1615 qui épouse en premières noces Jeanne Caillebotte née en 1617, fille de Guillaume, le procureur, et de sa précédente épouse Jeanne de Jaureguy. Enfin, leur sœur Jeanne née en 1616 dont le baptême est mentionné ci-dessous.

¹³ Florence Delneufcourt, *Tourc'h, des origines à la Révolution*, Hppr (Histoire et Patrimoine du Pays de Rosporden) 2019, ISBN 978-2-9554438-7-3, page 177 et suivantes.

¹⁴ BMS : Baptêmes, mariages et sépultures

« Le onze mai 1614 est baptisée à Concarneau Françoise de Kerbleizec fille de Christophe, conseiller du roy et sénéchal et de Janne de Kerbic. Le parrain est : Noble Homme de Caillebotte Guillaume, sieur de Kerlano, Langoet, conseiller du roy et son procureur en cette juridiction. La marraine est Dlle de Botmeur Francoyse, épouse d'Allain du Landrain sieur de Coëtforn (en Scaër), Kerguinou (en St-Yvi), etc...

Il est notifié : « le père est Esquier, Sieur de Kerguicher, Coetforn, Mesgoen, Conseiller du Roy et son Sénéchal en la Cour de Conq ».

Et...

« Le dix octobre 1616 est baptisée Janne de Kerbleizec fille de Christophe et de Janne Kerbic, elle a pour parrain : Noble Homme De Botmeur Tanguy, Sieur dudit lieu, Sénéchal en ladite Juridiction. La marraine est Delle Jaffriguy Janne, Dame De Lestang. Au bas de l'acte il est spécifié : « Le père, Esquier, en son vivant Sr De Kerguicher, Conseiller du Roy et son Sénéchal et Premier Magistrat en la Cour de Conq, Foesnant et Rosporden ».

Comme nous le constatons sur l'acte de baptême de Janne, en 1616¹⁵ son père n'est plus. Leur mère Janne de Kerbic est douairière de Coatforn et tutrice des enfants mineurs. Guillaume de Botmeur a, en tant que sénéchal de la juridiction de Conq-Rosporden-Fouesnant, succédé à Christophe de Kerbleizec, c'est un fait. Toutefois, la présence à deux ans d'intervalle de Françoise puis de Tanguy de Botmeur, respectivement marraine et parrain d'enfants Kerbleizec laisse supposer de possibles liens, voire une parenté entre eux.

C'est très précisément le cas, Françoise et Guillaume de Botmeur, par leur mère Gilette (Aegida, aussi nommée Marie) de Kerbic,¹⁶ sont cousins germains de Janne de Kerbic épouse Kerbleizec. La marraine, Jeanne de Jaffriguy (pour Jaureguy), est la première épouse de Guillaume Caillebotte, procureur. A Françoise et Tanguy de Botmeur nous pouvons ajouter une sœur Louise qui a épousé Allain de la Teste sieur du Cleuziou en Scaër. Les parrainages croisés entre ces trois Botmeur ne laissent aucun doute sur leur fratrie.

Les Caillebotte homonymes

Guillaume Caillebotte a été quelque peu malmené puisque souffrant d'homonymie. En effet, deux Guillaume Caillebotte contemporains ont été soit intervertis soit amalgamés ainsi que leurs compagnes et leurs enfants aux grés des auteurs et des généalogistes. Peut-être sont-ils vaguement apparentés mais là n'est pas la question.

L'un¹⁷ est receveur royal de Quimper, Pont-l'Abbé et Pont-Croix de 1620 à 1623 et gouverneur de l'hôpital Sainte-Catherine¹⁸ à Quimper de 1624 à 1627. Il est par ailleurs au nombre des procureurs syndics de la communauté de Quimper. Epoux d'Yvorée Giraudeau qui lui a donné dix enfants dont une seule a survécu. Trois de leurs enfants sont baptisés à Quimper, paroisse de Saint-Mathieu et selon toute vraisemblance le couple est essentiellement quimpérois. En revanche ils sont sieur et dame de Kerandon en Beuzec-concq ce qui peut prêter à confusion avec son homonyme qui demeure en cette paroisse. Il décède en 1638.

¹⁵ Sur l'acte de baptême de son frère Claude en 1515, Louis Le Guennec relève « feu Christophe de Kerbleizec » indiquant que leur père a déjà trépassé. Janne pourrait avoir été ondoyée dans un premier temps puis baptisée ultérieurement lorsqu'on l'estima hors de danger.

¹⁶ Voir arrêt de 1669, concernant la famille Kerouartz, publié par de Rosmorduc

¹⁷ Terriers de Concq-Rosporden-Fouesnant. Cote : AN P/1559 – Vue 106, 219, 266 et 394.

Voir aussi « 1636 – L'arrière ban, les manoirs et leurs propriétaires » Hervé Torchet, 2018 – page 68).

¹⁸ Bulletin de la société archéologique du Finistère - 1883 (10), page 356

Autre Guillaume Caillebotte,¹⁹ celui qui nous intéresse est, dès 1614, dit procureur du Roy en la sénéchaussée de Concq-Rosporden-Fouesnant, charge qu'il exercera sa vie durant avant de rendre l'âme en 1650. Il est Sieur de Keléano et de Langoet en Beuzec-Concq ou il demeure habituellement. Il sera également sieur de Kergoët en Melgven (1620), de Portz-an-Bartz en Beuzec-Concq (1623) et de Dioulan en Elliant²⁰ (1624) que son frère Alain détenait auparavant.

Curieusement, on retrouve les deux Guillaume à une décennie d'intervalle rendant grâce à Sainte-Anne d'Auray dont le culte très récent (1625) est alors fort sollicité. *Le 6 août 1627, le « Seigneur Ecuyer Guillaume Caillebotte, procureur du Roy de Conquerneau s'est rendu au pèlerinage pour remercier Sainte Anne d'avoir protégé sa fille, la damoiselle Jeanne Caillebotte, malade à l'extrémité, soulagée puis entièrement guérie »*, guérison attestée par Jean de Bodoyec, Jeanne Clert, Messire Yves Richard, Yves Lesluiu, Jean Le Quillec et Alain Riou. Puis, *« Le 2 septembre 1636, Guillaume Caillebotte, de Quimper, remercie Sainte Anne qu'il avait invoquée alors qu'aucun de ses neuf enfants qu'il avait eus avec sa compagne, Yvonne Giraudeau dame de Kerandon, n'avait survécu. L'intervention de la sainte était cette fois bénéfique : ladite Giraudeau était grosse d'une fille prénommée Marie Anne. »*²¹

Claude de Kerbleizec

Ce n'est qu'en 1642 que Claude est nommément désigné sieur de Kerguichet et de Coatforn, il a atteint sa majorité, deux ans auparavant.

Peu avant 1636, Guillaume Caillebotte veuf de Jeanne de Jaureguy et Janne de Kerbic veuve de Christophe de Kerbleizec se sont consolés en convolant en justes noces, ils ont alors uni à leur tour les enfants de leurs précédents mariages. Ainsi, de Claude de Kerbleizec et de Jeanne Caillebotte sont issus Jeanne en 1637, Urbain en 1639 et Françoise en 1640 dont la marraine est Françoise de Kerbleizec, épouse de Penandreff, sa tante.

Claude de Kerbleizec qui a perdu sa femme en 1640 a épousé en secondes noces Ursule l'Honoré. A l'occasion du baptême en 1646 de leur fille Corentine qui, probablement ne survécut guère, le couple est dit Sieur et dame de Kerguichet, Coatforn et Le Cosquer. Dix ans plus tard, Ursule l'Honoré qui n'a pas eu d'autres enfants est veuve à son tour et épouse Marc-Antoine Le Pape seigneur de Kerminihy en Rosporden avec qui elle aura deux fils et une fille.

En novembre 1644, à Beuzec-Conq, Guillaume Caillebotte et son épouse Janne de Kerbic, sieur et dame de Kerléano, Langoet, Portz-an-Bartz, Kergoat et Coataven assistent au mariage de leur fille Marguerite avec François de Jaureguy. Ce dernier est le neveu de Jeanne de Jaureguy, défunte épouse de Guillaume Caillebotte.

Françoise de Kerbleizec épouse Visdelou

Il est vraisemblable que les deux aînés de Claude de Kerbleizec et de Jeanne Caillebotte décédèrent en bas âge puisque nous retrouvons Françoise qualifiée de *dame de Kerguicher* et

¹⁹ Terriers de Concq-Rosporden-Fouesnant. Cote : AN P/1559 – Vue 70, 72, 108, 120, 239, 314

²⁰ De nos jours en Rosporden

²¹ Registre des guérisons et miracles de Sainte-Anne d'Auray

fille unique²² lors de son mariage en juillet 1654 à Quimper avec Guy de Visdelou, sieur du Hilguit.

Observons que les futurs mariés et leurs invités ont dû se lever bien tôt, la célébration s'étant effectuée autour de six heures du matin en la chapelle Notre Dame des Vertus situé dans le cimetière de pères Cordeliers de Quimper.

Qu'advint-il du manoir dans les années qui suivirent car nous y trouvons Charles de Vassan enseigne de vaisseaux du roy et lieutenant des compagnies franches de la marine ainsi que son épouse Françoise-Renée de Goulhezre. Ceux-ci y vécurent un temps, soit, mais rien n'accrédite les écrits qui les donnent comme propriétaires des lieux.

Dix enfants naquirent de ce couple entre 1711 et 1727 à Melgven. Hélas les actes de baptêmes sont souvent laconiques quant au lieu de résidence, seuls apparaissent en 1714 une Corentine qui est stipulée résider au bourg, en 1717 Jean-Marie cette fois, est au bourg de la Trinité, en 1722 Jacques-François est dit du manoir de Kerraneul. Sans doute faut-il y voir celui de Kerannével ? la marraine est par ailleurs Françoise de Gourcuff dames des Hayeux la propriétaire !

En 1725 le lieu de résidence de Marie-Louise Françoise, la baptisée n'est pas spécifié. Le parrain est Jean-François de Vassan, un proche parent sans doute mais celui-ci n'est présent qu'en lieu et place du parrain en titre : Messire Louis Des Hayeux seigneur de Kerranével, Kerhuel et autres...

Marie Françoise de Visdelou, épouse Robert

N'insistons pas, la version de l'acquisition de Coatforn par les de Vassan est une erreur d'interprétation. En ces temps de nombreux manoirs étaient soit affermés soit délaissés par leur propriétaire qui résidaient en d'autres lieux. C'est précisément le cas des Deshayeux de Kerannével qui demeuraient en leur manoir de Kerhuel en Ploneour. Dès lors il était fréquent que ces demeures inoccupées soient de temps à autres prêtées, voire louées.

Cela a probablement aussi été le cas de Coatforn puisque celui-ci n'a cessé d'appartenir aux Visdelou, en l'occurrence à Marie-Françoise dame du Hilguy petite-fille de Guy et de Françoise de Kerbleizec qui fait aveu pour Coatforn en 1730. Or celle-ci et son époux François-Roger Robert sont tenus par les fonctions de ce dernier de demeurer à Brest, en la paroisse de Saint-Louis. Le sieur Robert y exerce comme conseiller d'Etat et intendant de la marine bretonne, en charge des fortifications de Brest.

Le couple eut cinq enfants dont seule survécut Marie-Claude Françoise qui épousa le 31 juillet 1735 à Brest Vincent-Louis de Lantivy Seigneur de Talhoet. L'épouse décédera en septembre 1762 à Hennebont apparemment sans postérité. En l'absence d'héritiers Coatforn est transmis à une branche collatérale issue des Kerbleizec.

En l'occurrence c'est un de Penandreff arrière-arrière-petit-fils de François et de Françoise de Kerbleizec (tante d'autre Françoise épouse Visdelou) qui en est attesté détenteur en 1771. Toussaint-Marie²³ de Penandreff de Keranstrat, capitaine de frégate du roi, époux de

²² Suite au décès de son père Claude avant 1656, elle sera l'héritière principale dont Coatforn.

²³ L'incontournable fond G. Monot donne : 1771 / (AD29 B 1838) : Enquête à la requête de Toussaint-Marie de Penandreff, chev. Sr de Keranstret chev. de St-Louis, héritier principal de Marthe Marquise Lefebvre de Taluere sa

Catherine-Claude Remy de Bauve, ceux-ci demeurent alors paroisse de Saint-Louis à Brest. Toussaint-Marie fait aveu pour le manoir de Coatforn et trépassé l'année suivante laissant deux orphelins : Anne-Antoine François né en 1761 et Marie-Renée Catherine née en 1769.

Par paresse, sans doute, je n'ai pas jugé utile de m'engager sur les périodes postérieures, mon étude ne va donc pas au-delà.

Pour Hppr le 12/10/2019 - Patrick Lebègue

Mes remerciements vont à Marcel Sollicec pour sa collaboration.

Sources...

AD du Finistère dont : Archives de Melgven
AD Loire Atlantique
CGF (centre Généalogique du Finistère)
Bibliothèques BNF Gallica, Geneanet, etc...
Geneanet (avec beaucoup de circonspection)
Papiers-terriers de la sénéchaussée de Concq-Rosporden-Fouesnant
Bulletin de la Société Archéologique du Finistère (BSAF)
Fond Monot (AD29)
Site Tudchental « Les sources sur les gentilshommes bretons »
Base noblesse bretonne

...Ainsi que les nombreuses références figurant en bas de pages...

Page suivante : arbre de la dévolution de Coatforn par les Kerbleizec.

mère, Jacques de Cornouaille et Suzanne de Penandreff son épouse, Françoise Radegonde de Penandreff épouse de René Baillard des Cours, chev. Sr d'Enquemont, lieutenant de Vaisseau.

Фронт